

MAÎTRE ANTOINE MOULINNEUF OU LES GALÈRES D'UN CHIRURGIEN DES GALÈRES

Les premiers chirurgiens embarqués sur les galères du Roi sont mentionnés à partir de 1540. L'arsenal des galères de Marseille a été construit par Jean-Baptiste Colbert (1619-1683) dans la deuxième moitié du XVII^e siècle. Les galères de Marseille¹ disposaient de structures hospitalières calquées sur celles des galères de Malte, avec un hôpital des forçats, un hôpital des équipages, un jardin botanique et une École d'anatomie.

Destinées à escorter des convois de troupes ou de ravitaillement, à transporter des personnages importants ou à combattre les barbaresques², les galères étaient de superbes bâtiments allant à la rame ou à la rame et à la voile, armées de cinq canons, peintes en blanc pour les galères royales appelées les Réales, et en noir ou en rouge sang pour les autres.

Le corps des galères comptait 20 000 hommes dont 12 000 forçats et 5 000 matelots et soldats. Les galères étaient « *le plus grand pourrissoir d'hommes de la France* » et un homme sur deux seulement en sortait vivant. Les conditions de vie des galériens étaient épouvantables. Ils étaient au nombre de 300 en moyenne sur chaque galère, soit 52 à 64 bancs de 5 galériens enchaînés à chaque banc, de jour comme de nuit pendant 2 à 3 mois, ce qui était la durée moyenne d'une campagne.

Les chirurgiens des galères étaient des fonctionnaires méditerranéens nommés sur concours dans un corps très restreint.

Maître Antoine Moulinneuf a été l'un d'eux.

¹ Camous C. *Marseille au temps « joyeux » des galères*. Autres Temps Éditions 2011, 137 p.

² L'adjectif « barbaresques » date des années 1500 et provient du mot « barbare » (au sens d'« étranger, parlant une langue incompréhensible ») désignant sans référence particulière l'Afrique du Nord. Puis, il est passé dans le langage courant pour désigner les pirates et corsaires musulmans maghrébins et ottomans qui opéraient depuis l'Afrique du Nord.

C'est grâce à son abondante correspondance qui a été conservée que nous connaissons la vie familiale et professionnelle de Maître Antoine Moulinneuf (ou Mollineuf, Moulineux, Moulineuf, avec l'indifférence de l'époque pour l'orthographe). Il est le fils d'Antoine, tourneur sur bois, et de Marie Mont. Il est né en 1668 à La Rochelle. Jeune orphelin de père, il se brouille avec sa mère qui envisage un troisième mariage après son deuxième veuvage.

Par chance, il connaît un chirurgien-major qui le prend comme apprenti et le fait embarquer avec lui « *en qualité de chirurgien* » sur le *Hasardeux*, pendant les campagnes des galères, dont celle d'Alger. Après avoir été examiné par deux chirurgiens réaux, il est établi le 12 mars 1683 chirurgien sur la galère la *Renommée*.

En 1690, il passe au ponant et s'y rend en chaland par le Canal du midi, conçu et réalisé par Pierre Paul Riquet (1609-1680), reliant Toulouse à la Méditerranée et inauguré le 15 mai 1681. À Rochefort, sous l'impulsion de l'intendant Michel Bégon (1638-1710), quinze galères identiques à celles de la Méditerranée avaient été construites, pour éviter aux galères le périlleux et interminable contournement de l'Espagne depuis Marseille.

Moulinneuf embarque sur l'*Heureuse*, et l'escadre ayant rallié Cherbourg en 35 jours (un record à l'époque), arrive trop tard pour participer à la bataille que le vice-amiral Anne Hilarion de Tourville (1642-1701) remporte le 7 juillet 1690 sur les Anglo-Hollandais, à Béziers, mais il participe au débarquement de Teignmouth, au sud du Devon en Angleterre, le 5 août 1690.

Après avoir hiverné à Rouen, les quinze galères sont désarmées et chiourmes et équipages sont ramenés à Marseille par la voie fluviale.

À l'âge de 35 ans, Moulinneuf termine cinquième d'un concours qui doit désigner les six meilleurs chirurgiens des galères et voit sa solde augmenter de 20 livres par mois (la solde habituelle était de 50 livres).

Prenant son métier très à cœur, il outrepassa les limites de son état de chirurgien et « fait » de la médecine. Il propose le remède suivant contre l'hydropisie, terme qui désigne les œdèmes généralisés à l'époque : vin blanc, cannelle, sel de nitre*, « iacinte** ».

A la suite du décès de Charles de Savonnières de la Bretesche, chef d'escadre des galères, qui avait ingurgité ce remède, la Faculté se plaint à l'intendant général des galères qui réforme Moulinneuf, alors qu'il servait depuis 10 ans sur la *Renommée*, avec des états de services élogieux mentionnés par son capitaine.

Moulinneuf ne renonce pas et se rend à Paris et cherche un appui auprès des commis de Louis Phélypeaux, comte de Pontchartrain (1643-1727) et auprès de l'entourage de Guy-Cresant Fagon, Premier médecin du Roi Louis XIV (1638-1715). Il est « examiné » par un nommé Bessière, un chirurgien « à la suite du Roy », qui le déclare fort capable. Moulinneuf aborde Fagon et obtient de tester son remède à l'Hôtel-Dieu de Paris. À la suite des bons résultats du remède, Fagon lui délivre un certificat lui accordant « *la permission de s'en servir pour le soulagement des malades atteints d'hydropisie particulièrement à Marseille et les Ports de mer* » et sollicite sa réintégration.

Maître Antoine Moulinneuf est enfin rétabli sur la galère *La Vieille Réale* qui ne navigue plus et sert de dépôt pour les chiourmes, c'est-à-dire d'infirmier et de mouiroir pour les forçats infirmes et malades. De plus, il ne perçoit plus que 30 livres par mois.

Puis, il est détaché sur la *Reyne* pendant plusieurs années, s'efface devant les médecins et est remis à 50 livres par mois, sur le bon rapport qu'ils en font. La *Reyne* est « cassée » et, crise financière oblige, n'est pas remplacée. Mais grâce aux appuis de quelques importants personnages hydropisiques, Moulinneuf est rétabli sur la *Magnanime* le 28 juillet 1701, alors que plusieurs de ses collègues sont réformés. Il rejoint son navire à Cadix où l'escadre des galères restera deux années (1702-1703), se constitue une bonne clientèle espagnole et s'en retourne à Marseille « *avec une grosse quantité de belles pistoles* ».

Veuf fin 1703, il épouse le 26 février 1704, une jeune femme de 19 ans qui lui donnera neuf enfants, dont aucun ne suivra sa trace aux galères.

Il est détaché sur la *Guerrière* pour la campagne de 1704, mais les galères sortent de moins en moins, leur temps est révolu. Il devient à terre un spécialiste de l'hydropisie, malgré une nouvelle levée de boucliers des médecins, après le décès d'un autre patient, un capitaine d'une galère du port de Marseille.

Il fait alors enregistrer l'attestation donnée par Fagon et tous les certificats élogieux de ses capitaines, le 9 novembre 1711 auprès du Parlement d'Aix et bénéficie d'une certaine tranquillité à condition de ne s'occuper que de l'hydropisie.

Il quitte la *Magnanime* le 15 février 1716 et passe sur la *Fleur-de-Lys*, puis, prend sa retraite en 1718, à l'âge de 55 ans. Il est rappelé, le 10 août 1720, lors de la terrible épidémie de peste à Marseille****, et ses lettres mentionnent un baume qu'il avait mis au point contre la furonculose et ... la peste. Hélas, ce baume n'empêchera pas Maître Antoine Moulinneuf de décéder de la peste, un mois plus tard, le 15 septembre 1720.

* sel de nitre : sel nitrité

** iacinthe : jacinthe

*** la bataille du Cap Béveziers ou bataille de Beachy Head est une bataille navale qui a opposé une flotte française et une flotte anglo-hollandaise le 7 juillet 1690 pendant la guerre de la Ligue d'Augsbourg ou guerre de neuf ans (1688-1697).. Toutefois, si le contrôle de la Manche tombe entre les mains des Français, l'amiral de Tourville ne parvient pas à poursuivre la flotte alliée qui se réfugie dans la Tamise.

****La peste à Marseille en 1720 fut la dernière grande épidémie de peste qui a frappé la France.

Références :

Mordacq R. Maître Antoine Moulinneuf chirurgien des galères du Roi. Revue d'histoire économique et sociale 1969 ; 47 : 249-259